

Numéro
12



Un pas plus loin...

Le magazine de la dio-diversité qui accompagne P.O. et directions.

Namur - Luxembourg

Juin 2022

Éditeurs responsables :

Hugues Delacroix et Yannic Pieltain

Publication bimestrielle

Bureau de dépôt: 5000 Namur 1

Bulletin périodique du **SeDESS** et **SeDEF**

Rue de l'évêché 5

5000 Namur

Sommaire

03. Éditorial

05. Accompagnement des P.O.

05. Recruter un nouveau membre de PO, c'est bien... L'accueillir comme il faut, c'est encore mieux...

08. Cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)

08. Résidentielle printanière « Une école bienveillante, de l'ambition pour tous »

13. PECA « Ensemble, créons et animons une émission radio de 28 minutes »

20. Médinam

20. La peur, amie ou ennemie ?

22. Formation (CECAFOC)

23. Oxylierre

23. Dansez avec eux sous la pluie

25. D'ici et d'ailleurs

25. Hommage à Sarah Balthazart

27. Archives Un Pas Plus Loin

30. Brèves LMDP

Édito

Au moment d'écrire ces lignes, le soleil brille, le mercure monte et montera encore dans les prochains jours... Cela commence à sentir l'été mais pas encore tout à fait...

Pour nos écoles, c'est l'heure des CEB, CE1D, CESS et autres CQ... Bref, nos élèves se concentrent sur leurs examens, les enseignants sur les dernières consignes, la préparation des évaluations et la correction de celles-ci.

Ce temps consacré aux corrections est souvent redouté par les enseignants et pas uniquement pour son côté chronophage. C'est que derrière la réussite d'un élève, il y a toujours aussi le travail d'une équipe éducative qui a accompagné ce jeune dans ses apprentissages tout au long de l'année scolaire, qui lui a proposé des pistes d'amélioration, a consacré son temps à réexpliquer des points de matière, a soutenu, encouragé pour que chacun atteigne son maximum.

Corriger une évaluation nous confronte bien souvent aux fruits de notre investissement de professionnels de l'enseignement même s'il est évident que tout ne dépend pas de nous et

que l'engagement personnel de l'apprenant est souvent un gage de réussite.

Il y a fort à parier que les taux de réussite aux évaluations certificatives de cette année scolaire seront analysés à la loupe pour y déceler l'impact des mesures sanitaires qui ont lourdement perturbé les deux dernières années scolaires ou l'effet d'actions initiées dans le cadre des contrats d'objectifs...

Gardons-nous des conclusions hâtives et prenons le temps du discernement pour identifier sereinement les adaptations à apporter. Sachons contextualiser ces résultats pour tenir compte des réalités humaines qui se cachent souvent derrière les chiffres.

Les réformes liées à la mise en œuvre du « Pacte pour un enseignement d'excellence » se poursuivent à un rythme soutenu: réforme de la



formation initiale des enseignants, réforme des rythmes scolaires, mise en place du dossier d'accompagnement de l'élève, nouveaux référentiels et mise en œuvre du tronc commun... pour n'en citer que quelques-unes...

Ces décrets qui se succèdent transforment considérablement le système éducatif que nous connaissons. Ils représentent autant de défis pour les directions et les équipes éducatives qui doivent les comprendre, y donner du sens et les mettre en œuvre intelligemment.

N'oublions pas que le Pacte n'est pas un simple changement de structure et qu'il s'agit bien davantage de miser sur les personnes, les acteurs de l'enseignement et les élèves.

Veillons dès lors à saisir, dans toute réforme, les opportunités de réfléchir à nos pratiques pour le bien des jeunes qui nous sont confiés.

Dans ce numéro de «Un pas plus loin», nous tenterons de remettre l'humain au centre des préoccupations.

Le premier article est consacré au soin qu'il convient d'apporter à l'accueil d'un nouveau bénévole au sein de nos Pouvoirs Organisateurs et propose quelques pistes pour qu'il y trouve rapidement sa place.

Nous ferons ensuite un retour sur la résidentielle des directeurs du fondamental qui avait pour thème l'école inclusive, le coenseignement et le numérique. Vaste et merveilleux programme.

Vous pourrez ensuite découvrir une expérience menée dans le cadre du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) à savoir, la création et l'animation d'une émission radio de 28' en partenariat avec RCF.

Oxylierre nous invitera à la réflexion et à l'espérance dans une société pourtant marquée par la COVID, la guerre ou les catastrophes naturelles...

En clôture de ce numéro, nous évoquerons la mémoire de Sarah, directrice à l'école de Flawinne-Suarlée, décédée accidentellement, plongeant ses enfants, son époux et ses proches dans «une autre vie»...

Nous vous souhaitons une agréable lecture et restons bien évidemment à votre disposition pour toute demande, toute aide qui vous semblera utile.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre investissement dans vos écoles, vos PO, au service de l'éducation et vous souhaitons de profiter pleinement d'un repos amplement mérité.

Yannic Pieltain et Hugues Delacroix,
Directeurs diocésains



Recruter un nouveau membre de PO, c'est bien... L'accueillir comme il faut, c'est encore mieux...

Tous les administrateurs de PO le savent, il n'est pas toujours facile de trouver de nouvelles personnes disposées à s'engager bénévolement au sein d'un Organe d'Administration. Le processus allant de la réflexion sur le projet et l'identification des besoins du PO au recrutement des nouveaux membres a déjà été abordé dans un précédent numéro de « **Un pas plus loin** » que vous retrouverez [ici](#). Les accompagnateurs PO et les directeurs diocésains sont à votre disposition si vous souhaitez vous investir dans une dynamique de renouvellement.

Le présent article se place dans la continuité de la recherche de nouveaux membres et souhaite attirer votre attention sur la nécessité de soigner tout particulièrement l'accueil de celles et ceux qui sont prêts à relever le défi d'un engagement au bénéfice des jeunes que vous scolarisez. Sans doute rien de révolutionnaire dans les lignes qui suivent mais, nous l'espérons, des points de vigilance qui pourront vous être utiles.

Les thèmes abordés dans cette note ne doivent certainement pas être présentés en une fois aux nouveaux membres mais il conviendra d'y rester attentifs de réunion en réunion ou lors d'échanges entre celles-ci.

Soigner le relationnel et la convivialité

Que l'on soit un « ancien de la maison », un ami de longue date ou une personne extérieure recrutée pour ses compétences et sa disponibilité, il n'est jamais facile d'intégrer un groupe constitué, avec ses habitudes et ses processus bien connus.

La première chose à faire est dès lors de prendre le temps de présenter chacun, d'expliquer les rôles spécifiques et le mode de fonctionnement du groupe. La personne qui intègre le PO pourra elle aussi parler de son parcours, de ses engagements et de ce qu'elle est disposée à offrir au service de l'enseignement catholique.

On ne pourra jamais trop conseiller une attention particulière à tout ce qui amène de la convivialité en prévoyant un lieu de réunion adapté, des boissons et, pourquoi pas, une collation qui seront aussi propices aux échanges informels. Le tout sans excès bien évidemment .



Pour bien s'intégrer dans une dynamique d'équipe, il est important d'en connaître les valeurs et les projets

Si cela n'a pas été fait lors de la prise de contact préalable avec le bénévole pressenti, il est réellement utile de consacrer du temps à présenter le Pouvoir Organisateur, son identité, les valeurs qu'il défend pour chaque école qu'elle organise ainsi que les spécificités de chacune des implantations. Les principaux projets en cours feront également l'objet d'une présentation.

Au fil des réunions, les « anciens » seront attentifs à toujours expliquer les enjeux, les éléments « historiques » qui justifient qu'un point est abordé et feront ainsi en sorte que le nouvel arrivé puisse porter un regard neuf sur une situation tout en ayant une connaissance suffisante de celle-ci.

Rôle et fonctionnement du PO

Chaque organe d'administration développe progressivement son propre mode de fonctionnement même s'il y a des règles de bonne gouvernance qui ont été rappelées dans un précédent numéro de « Un pas plus loin » disponible [ici](#).

Bien des incompréhensions seront évitées en prenant le temps de présenter ce mode de fonctionnement aux personnes amenées à intégrer l'OA. On pourra ainsi évoquer :

- Les relations avec la/les direction(s), leur présence ou non aux réunions de l'OA, le

contenu de leur lettre de mission, etc..

- L'existence ou non de certaines commissions au sein du PO pour les aspects juridiques, pédagogiques, financiers, bâtiments, ...
- Les mandats exercés par certains administrateurs au sein des instances de concertation locale, du conseil de participation, du conseil d'entité, du comité des PO (CDPO), du conseil de zone ou comme représentant au sein du CODIEC... Avec, à chaque fois, un beau défi : présenter le rôle de ces organes aux non-initiés... **Nous sommes bien conscients que c'est difficile, y compris pour des administrateurs aguerris. Les membres des services diocésains sont à votre disposition pour une mise à jour rapide...**

Quand un organe d'administration se renouvelle, c'est aussi l'occasion de revoir son fonctionnement à la lumière des arrivées et des départs. N'ayons donc pas peur de revoir certaines habitudes et de laisser une juste place aux nouvelles bonnes volontés sans les submerger trop rapidement, au risque de les faire fuir immédiatement.

Connaître l'école et ses acteurs

Pour bien comprendre ce dont on parle, rien de tel qu'une bonne visite sur place... Nous ne pourrions trop vous conseiller de prendre le temps pour visiter l'école ou les écoles avec les administrateurs afin de leur permettre d'en découvrir les trésors mais aussi les défis. La rencontre avec les acteurs-clés est également incontournable.



Selon le nombre d'écoles, d'implantations, de bâtiments et de nombre de membres du personnel, cela prendra plus ou moins de temps. On réfléchira alors au moment le plus opportun pour cela en prévoyant, par exemple, une visite ciblée permettant de mieux comprendre l'intérêt d'un aménagement envisagé.

Au-delà des murs, c'est la rencontre de l'équipe éducative qui aidera à appréhender correctement une problématique.

De manière générale, la participation des membres du PO à certaines Assemblées Générales du Personnel ou la présence à des activités organisées par l'école ou une de ses sections sont de belles opportunités de rencontre et de découverte.

Attention toutefois à bien rester dans son rôle d'administrateur et de rester attentif à la façon de gérer certains problèmes dont on aurait connaissance à l'occasion de ces échanges informels.

Pour conclure ce petit article, nous sommes bien conscients de la complexité des missions d'un Pouvoir Organisateur. Il est donc particulièrement important de prendre soin des bénévoles qui consacrent leur temps à l'organisation de nos écoles. Les services du Segec, et particulièrement les services diocésains, sont à votre entière disposition pour vous soutenir dans votre engagement. N'hésitez donc jamais à solliciter l'aide d'un directeur diocésain, d'un accompagnateur PO ou de tout autre membre des services... Nous nous ferons une joie de vous aider au mieux.

Hugues Delacroix



Résidentielle printanière

« Une école bienveillante, de l'ambition pour tous »

La FoCEF en collaboration avec l'équipe des CSA et l'équipe diocésaine a organisé un séminaire ces 9 et 10 mai 2022 à HOUFFALIZE. Ce moment, baigné de soleil dans un cadre verdoyant, voulait donner à nos directeurs l'énergie de confronter leurs valeurs, leurs convictions face à un nouveau paradigme, à savoir, l'école inclusive. Leur proposer le témoignage d'un chercheur expérimenté. Leur offrir l'occasion d'alterner conférences, ateliers (école inclusive, coenseignement et numérique) avec des temps de co-développement et la présence éclairante de nos quatre coordonnatrices de Pôle. Ouvrir également la possibilité de se féliciter de ce que leur équipe met déjà en place et leur permettre de partager ces expériences pour se projeter dans d'autres possibles. Un moment hors de l'école pour l'école à partager avec l'équipe pédagogique.

Une école pour tous...

Une école ambitieuse...

Une école bienveillante...

**Une école qui croit en l'éducabilité
de tous ses élèves...**

Une école en accord avec la philosophie de L'UNESCO (2006) qui définit l'inclusion comme étant « une approche dynamique qui permet de répondre positivement à la diversité des élèves et de considérer les différences entre les individus non comme des problèmes mais comme des opportunités d'enrichir l'apprentissage ».

L'école est le lieu d'apprentissage où chaque enfant peut évoluer et progresser en toute équité.

Comment vivre cette approche évolutive des difficultés et des besoins de tous les élèves? Comment gérer l'hétérogénéité croissante dans les classes?



Comment mettre en œuvre des pratiques de différenciation, des pratiques d'inclusion des élèves à besoins spécifiques ?

Comment adapter nos modalités d'enseignement aux besoins des élèves ?

Ces questions non exhaustives ont été abordées en prenant des portes d'entrée différentes, pour garder l'élève au centre des préoccupations.

Dans un premier temps et au regard de la pyramide de prise en charge des difficultés des élèves, Frédéric Coché (Secrétaire général adjoint de la FédEFoC) en a défini les 6 principes directeurs :

- la difficulté fait partie du parcours d'apprentissage normal,
- la prise en charge des difficultés d'apprentissage est une composante normale mais complexe du métier d'enseignant,
- un travail préventif est nécessaire avec tous les élèves (palier 1 de la pyramide),
- cette approche se veut évolutive : l'approche préventive est complétée par des mesures d'aides supplémentaires (palier 2), en cas de diagnostic de trouble ou de handicap, des aménagements raisonnables seront proposés (palier 3) et in fine, l'enseignement spécialisé offrira un suivi plus individualisé pour les élèves souffrant de pathologies où les aménagements raisonnables ne suffisent plus, où l'enfant est en souffrance, où l'écart se creuse trop et où la prise en charge dans l'ordinaire nuit à leur épanouissement,
- cette approche se veut collective, ce sont nos élèves, la collaboration en équipe qui permet de croiser les regards et de s'entourer de partenaires,

- la baguette magique ou la recette miracle n'existe pas, les mesures d'aides varient selon les situations et permettent de réduire les écarts.

Frédéric Coché conclut en établissant le lien avec l'actualité et le code de l'enseignement qui signifie que pour les élèves dont les difficultés d'apprentissage sont mises en évidence, des dispositifs de différenciation et d'accompagnement personnalisé devront être mis en œuvre.

Dans un second temps, Philippe Tremblay (professeur en Sciences de l'éducation à l'université Laval à Québec) a proposé sa vision de l'école inclusive et présenté des exemples de coenseignement dans le cadre de la prise en charge des élèves à besoins spécifiques. Une vision qui bouscule, qui questionne, qui ouvre des possibles sur les mesures que l'école ordinaire peut mettre en place pour favoriser l'apprentissage de tous les élèves et promouvoir la réussite de tous.

L'école inclusive, ce n'est pas une classe à visée inclusive, ce n'est pas une classe spécialisée dans une école ordinaire. L'école inclusive, ce sont des élèves à besoins spécifiques qui participent à 90 % des activités avec les élèves de l'ordinaire.

Comment organiser l'école inclusive ?

Philippe Tremblay a illustré quelques modèles de services, visant à lutter contre l'échec scolaire, qui permettent d'organiser l'école inclusive : la consultation, la co-intervention et le coenseignement. La co-intervention, qui est un soutien direct à l'élève pris en charge par du



personnel spécialisé ou paramédical, peut être interne (en classe) ou externe (élève sorti de la classe). Une vigilance serait que l'élève ne quitte pas son groupe classe pour une période supérieur à 10% du temps de classe. Le coenseignement est défini comme un travail pédagogique en commun, dans un même groupe, en même temps et dans le même espace, de deux enseignants qui se partagent les responsabilités pédagogiques pour atteindre des objectifs spécifiques (Friend, Cook, 2007)¹. Différentes configurations du coenseignement ont été évoquées.

- L'un enseigne, l'autre observe.
- L'enseignement de soutien : l'un enseigne, l'autre aide.
- L'enseignement parallèle : la classe est divisée en deux et chaque enseignant anime environ une moitié du groupe-classe.
- L'enseignement en ateliers : les enseignants animent chacun un atelier et/ou supervisent le reste du groupe-classe.
- L'enseignement alternatif : la majorité des élèves reste en grand groupe avec l'un des enseignants, alors que certains élèves identifiés travaillent dans un petit groupe de soutien, d'apprentissage anticipé, d'enrichissement, de remédiation avec l'autre enseignant.
- L'enseignement partagé : les deux enseignants présentent la même activité au même groupe en se partageant le travail et en variant les rôles de manière constante.

Son intervention était en lien direct avec les attendus de la FWB « Le tronc commun redéfini et renforcé s'inscrit dans une logique globale d'approche évolutive des difficultés et des besoins de tous les élèves. Cette approche évolutive,

en s'appuyant notamment sur des pratiques d'observation et d'évaluation formative, vise à adapter les modalités d'enseignement aux progrès et aux besoins des élèves, par le biais de la mise en œuvre de pratiques de différenciation pédagogique afin de permettre au plus grand nombre d'acquérir un socle commun de savoirs et de compétences. »²

Le séminaire a permis aux directions de ponctuer les séances d'information par des moments réflexifs en ateliers et des moments de co-développement.

L'atelier « numérique » a partagé des applications à destination de la prévention dans la prise en charge des difficultés des enfants et permettant de faciliter la gestion des groupes en termes de suivi d'élèves ou en termes d'efficacité de l'équipe dans le travail collaboratif. Ces outils pouvant être au service des différents échelons de la pyramide de prise en charge des difficultés des élèves.

L'atelier « gestion de l'hétérogénéité grâce au coenseignement » confrontait les représentations et permettait d'identifier les leviers en termes de moyens humains et structurels pour se projeter vers un petit pas possible.

L'atelier « vers une école inclusive au service de tous » permettait de s'enrichir des pratiques, des outils, des ressources des collègues en vue d'accompagner des élèves à besoins spécifiques.

¹ Tremblay, P. École inclusive, conditions et applications. Louvain-la-Neuve, Academia – L'Harmattan, 2020

² Extrait d'une note de la FWB à propos du tronc commun et de la logique dans lequel celui-ci s'inscrit.



La résidentielle s'est terminée par une marche réflexive qui a permis, in fine, de montrer, en récoltant dans chaque groupe une pépite à partager, à quel point la conviction était omniprésente dans les échanges. Un montage final partageait les témoignages dont voici quelques extraits :

- « On avance petit pas par petit pas. Il faudra un jour en faire un grand. »
- « Coenseignement, c'est vraiment, oui du partage, mais du soutien aussi, l'un à l'autre, au profit des enfants tout cela dans la bienveillance évidemment. »
- « Ce que j'ai retenu c'est le pari d'éducabilité. Que tout élève était prêt à grandir, à être éduqué, à évoluer dans son être et son pédagogie. »
- « Le plus qu'apporte le travail en duo. »
- « Parfois on cherche la difficulté que l'enfant a, et parfois on n'ose pas se demander quelle est la difficulté que l'enseignant a. C'est ça le concept qui était pour moi un peu déclencheur de questionnement. »
- « Il faut vraiment prendre le temps, laisser l'idée se mettre en place, laisser germer ces idées au sein d'une équipe. En tout cas moi, dans mon école j'y crois. »
- « Ce qui me rassure, c'est qu'il y a déjà pas mal de choses qui sont commencées dans mon école et j'ai envie d'encourager mes enseignants pour aller encore un petit peu plus loin parce que je suis convaincu que ça peut faire tache d'huile et faire contagion. »
- « Il faut penser une école pour tous et avec tous. C'est à dire les élèves les plus forts, les plus performants, les plus riches doivent profiter aussi de cette école-là parce qu'elle leur est toujours destinée. On a besoin de ces élèves-là dans une école bienveillante aussi. Une école hétérogène, une école où le plus faible va profiter du plus fort et où le plus fort va

profiter aussi du plus faible. »

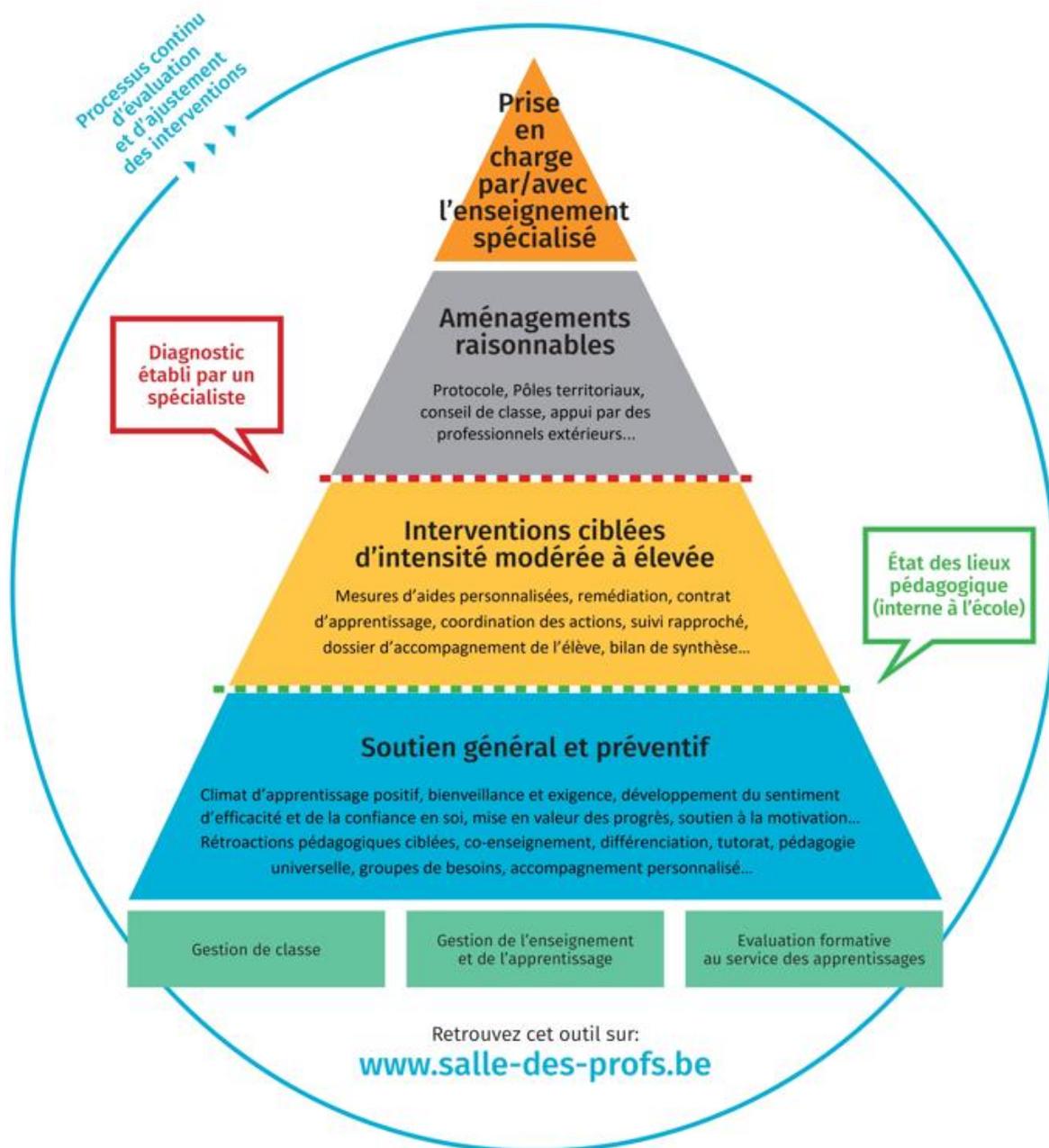
- « Je viens de participer aux deux ateliers sur l'école inclusive, super intéressant, très chouette les échanges avec les collègues par rapport à ce que eux mettent en place dans leur école. Ça donne plein d'idées, des idées à pouvoir aussi adapter même si on n'a pas les mêmes réalités avec nos équipes. »
- « On va vraiment vers le terme équipe dans son sens profond. »
- « Être bienveillant mais garder l'exigence haute. »
- « Il y a au fond de chaque enseignant la préoccupation des apprentissages de ses élèves. »
- « C'est tellement plus sympa d'avoir des échanges avec d'autres et de ne pas être seul face aux enfants. »

Pour terminer, gageons que, comme nous l'a insufflé la coloration pastorale, « tout est donné, tout est lié, tout est fragile, tout est possible ».

L'équipe de la CSA du fondamental



PYRAMIDE DE PRISE EN CHARGE DES DIFFICULTÉS



Diagnostic établi par un spécialiste

État des lieux pédagogique (interne à l'école)





Une action dans le cadre du PECA (Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique)...

« Ensemble, créons et animons une émission radio de 28 minutes »

Thierry Gridlet, référent culturel PECA



Depuis quelques années, plusieurs écoles de notre diocèse ont eu l'occasion de collaborer avec RCF, Radio Chrétienne Francophone, dans le cadre de la mise en ondes d'émissions réalisées par des classes elles-mêmes et encadrées (gratuitement) par un journaliste professionnel.

Forte de ces expériences positives, RCF Sud Belgique – qui compte quarante mille auditeurs en province de Namur et Luxembourg – et l'équipe PECA du SeGEC rêvent pour la prochaine année scolaire (et pourquoi pas les suivantes) d'inscrire dans la grille horaire de la radio, la diffusion régulière d'émissions réalisées par des classes. Pourquoi pas les vôtres ?

Choisir un ou des sujet(s)... Se mettre en recherche, effectuer des enquêtes ou des reportages micro à la main, rédiger des textes, oser prendre la parole, choisir des chansons, écrire les chapeaux de chaque intervention... Voilà quelques-unes des démarches proposées à vos journalistes en herbe ! Encadrée(s) par un journaliste professionnel (AJP – Journaliste en classe) – et cela sans que cela ne coûte le moindre centime d'euro à l'école – la ou les classes est/sont invitée(s) à mettre en ondes des reportages choisis et réalisés par les enfants !

Proposer à vos classes de réaliser une émission de radio, c'est répondre de façon explicite aux quatre missions que la *Fédération wallonie-Bruxelles* confie à chaque enseignant. A l'aube d'une nouvelle année scolaire, occasion peut-être de se les remémorer...

- Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ;
- Amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et des savoir-faire et à acquérir des



Cellule de soutien et d'accompagnement



compétences, dont la maîtrise de la langue française, qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ;

- Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste, respectueuse de l'environnement et ouverte aux autres cultures ;
- Assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

(Code de l'Enseignement)

Se mettre en projet pour la réalisation d'une émission de radio, c'est aussi répondre de façon concrète à plusieurs objectifs d'amélioration du Pacte pour un Enseignement d'excellence :

- Améliorer significativement les savoirs, les savoir-faire et les compétences des élèves ;
- Réduire les différences entre les résultats des élèves les plus favorisés et ceux des élèves les moins favorisés d'un point de vue socio-économique ;
- Accroître les indices du bien-être à l'école et améliorer le climat scolaire.

Devenir journaliste en herbe, c'est également faire un pas plus loin dans le cadre du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) en donnant à tous les élèves un accès égal à la culture et à l'art, à travers leurs différents modes d'expression et en renforçant la dimension culturelle de tous les domaines d'apprentissage. C'est aussi travailler de façon significative l'interdisciplinarité ! L'émission réalisée par les élèves de P6 de l'École Notre-Dame de Beau-



Cellule de soutien et d'accompagnement

raing (voir encart) en est un exemple éclairant : langue française (lire / écrire / écouter / parler), éveil géographique, historique, scientifique, éducation aux médias, éducation culturelle et artistique (musique), éducation à la citoyenneté, mathématiques...

En pratique...

Le projet se construit en deux phases qui peuvent se vivre conjointement ou à différents moments :

- Une phase **Animation** : proposée dans chaque classe qui participera au projet afin d'initier les élèves aux médias, au journalisme et aux questions d'actualité. Le sujet est adapté au public cible et déterminé avec le groupe. Le but est de faire comprendre les enjeux du journalisme et de leur apprendre à créer leur propre émission radio.
- Une phase **Création d'une émission** : la classe participante se lance dans la réalisation d'une émission radio. Le matériel est fourni gracieusement par RCF, le thème peut varier et est choisi par les enseignants et les élèves : découverte de son village, de sa ville, de métiers, d'éléments du patrimoine, reportage sur sa classe de dépaysement, sujet social... Un accompagnement gratuit par un membre de l'équipe, journaliste professionnel, est proposé.

L'émission radio. Quelles contraintes ?

- L'émission dure 28 minutes (2 pauses musicales comprises) ;
- Pratiquement : 3 plages de 7-8 minutes de parole sont enregistrées y compris l'intro et l'extro (conclusion) ;
- Il est entendu que cette émission est enregistrée et n'est donc pas en direct, bien qu'elle doit être réalisée comme si c'était une émission en live et donc elle ne doit comprendre aucune mention de temporalité (*Aujourd'hui*

le xxx, hier, demain...) ;

- La fréquence de l'émission est en fonction des disponibilités de l'école : cela peut aller d'une seule émission... à plusieurs ;
- Le matériel de RCF Sud Belgique est mis à disposition ;
- La visite et l'enregistrement en studio à Namur est possible.

La phase post enregistrement

Le montage de l'émission peut s'envisager suivant différents axes :

- Réalisé par RCF Sud Belgique (cas le plus fréquent).
- Réalisé par les élèves à partir d'un logiciel fourni par RCF sur l'ordinateur de l'école. Une phase de formation du professeur à la technique de montage sera donnée par RCF Sud Belgique.
- Réalisé en exploitant en interne et en utilisant les ressources existantes en matière de radio de l'école. Une formation de l'équipe radio peut être proposée par RCF Sud Belgique.

Diffusion

- L'émission sera diffusée dans le cadre de l'émission *Famillistique* (titre qui sera peut-être modifié à la rentrée). Une tranche horaire sera déterminée.
- L'émission sera podcastée, ce qui présente le gros avantage de la transmettre de mail en mail : à d'autres classes, écoles, parents, amis, intervenants... et écoutée à volonté aux moments choisis.





— Sud Belgique —

RCF Sud Belgique est une radio généraliste de proximité qui propose des émissions sociales, sociétales et culturelles mais aussi spirituelles d'ouverture à tous.

Avec plus de 64 radios et 240 fréquences réparties sur l'ensemble de la France et en Belgique, RCF accompagne tous les jours près de 500 000 auditeurs. En Belgique, elle est implantée sur 4 sites: Bruxelles, Liège, Bastogne et Namur.

RCF Sud Belgique veut toucher et impliquer au maximum les jeunes en leur permettant de produire des émissions de radio au sein de leur école et/ou mouvement de jeunes en leur donnant un espace où ils pourront apprendre à exprimer leurs opinions dans le respect des autres.

A l'émergence des réseaux sociaux et la désinformation, RCF veut apporter des clés permettant une lecture différente de l'actualité grâce aux bases du journalisme (déontologie, liberté d'expression et liberté de la presse...).



L'exemple de l'école Notre-Dame de Beauraing (avril 2022)

Compte-rendu : Pierre Higuët (enseignant et correspondant de presse)

Les élèves derrière le micro pour évoquer la tornade



BEAURAING

Des élèves de l'institut Notre-Dame ont vécu une aventure radiophonique avec un passionné du micro : Theo Mertens. Ensemble, ils ont réalisé une émission.

Qui dit Theo Mertens dit chanteur, amoureux des langues, mais aussi homme de radio. Depuis une poignée de mois, il anime des émissions sur RCF, Radio Chrétienne Francophone. À ce titre, il a poussé les portes de l'école des Frères pour vivre une aventure pédagogique riche avec des élèves. Ensemble, ils ont construit une émission articulée autour de la tornade. Vivre une aventure particulière, c'était le souhait de Françoise Robert-Absil, enseignante de 6e qui est en train de clôturer sa carrière professionnelle. *« Je voulais marquer le coup avec ma classe. Elle regroupe des enfants qui sont passés à côté de beaucoup d'événements à cause de la crise sanitaire. J'ai eu la possibilité de participer à ce projet. Je n'ai pas hésité. »*





Une construction

Réaliser une émission radio ne se résume pas à se mettre autour du micro. Il a fallu trouver l'idée de reportage, préparer les questions. Une série d'activités riches au niveau pédagogique. Le sujet de la tornade s'est imposé assez naturellement.

« Nous en avons déjà parlé régulièrement lors de nos conversations autour de sujets d'actualité. Il y a des images qui interpellent mes élèves. Parmi celles-ci, la vue du château de Beauraing que l'on a de l'école qui s'est transformée », confie l'enseignante. Pour évoquer la tornade, les élèves sont

partis à la rencontre de Beurinois qui avaient des choses à dire sur le sujet. Un groupe a notamment voulu rencontrer le bourgmestre pour évoquer le sujet. Le micro a aussi été tendu vers une proche du parc communal, une personne qui travaille au nettoyage du site et un responsable du tourisme. *« Au retour, certains étaient déçus. Ils ont préparé, mais en réalité, les choses ne se sont pas toujours déroulées comme ils le pensaient. Ils ont été confrontés à la réalité »,* explique la titulaire.

Une belle collecte pour 28 minutes d'émission

Les bandes seules ne font pas une belle émission. Il y a encore du travail à réaliser pour avoir une émission qui tient la route. Il faut couper, mixer, faire des liens. C'est ici que le savoir-faire du professionnel est nécessaire. Les capsules sont traitées avant d'être assemblées. Des chapeaux (introductions) sont créés et des liens sont faits entre les différents extraits sonores. Cerise sur le gâteau, de la musique est ajoutée pour apporter de la diversité. Les jeunes ont choisi des musiques qui seront injectées dans l'émission. Le passé féodal, mais également la reconstruction et le regard vers demain seront des thèmes véhiculés à travers l'atmosphère musicale. L'émission créée ne compte pas pour du beurre. Elle sera diffusée plusieurs fois durant la semaine du 18 avril sur les ondes de RCF sur le 106,8 FM. Elle se retrouvera également en podcast sur le site de la radio, rcf.be. Le tout dure 28 minutes.

IMPORTANT POUR EUX

Ce projet a permis aux écoliers de découvrir différents aspects, plus loin que le monde de la radio. Les groupes ont été amenés à prendre des contacts avec des adultes. *« C'était un peu stressant, on ne les connaissait pas »,* explique Perrine. *« Nous nous sommes intéressés à un problème vécu par les habitants*



de notre commune. C'est important de faire savoir ce qui s'est passé dans notre commune », complète Hébron. Ensemble, ils ont évoqué un événement qui les a touchés.

Cette expérience leur a fait découvrir différentes facettes du métier de journalisme de la presse parlée. Ils ont été amenés à travailler différentes compétences linguistiques et techniques.

UN VIRUS CONTAGIEUX

Dans l'école beaurinoise, la radio n'est pas une nouveauté. Depuis de nombreuses années, une radio d'école, *INDnews* donne de la voix. Un passionné de la communication, Thierry Poncelet, a fait entrer l'univers de la radio au sein de l'école. En tant qu'enseignant, il voulait passer par le canal de la radio pour faire bénéficier des apprentissages. Il a apporté une belle corde à l'arc éducationnel. Avec des élèves, il a tantôt reçu des ministres, des gens de la télé ou de la radio mais aussi des personnes qui jouent un rôle dans la vie beaurinoise. L'homme peut être fier du travail engrangé. L'école est dotée d'un studio digne du nom. La radio a été un véritable tremplin pour des étudiants.

Pierre Higuët

Prêts à vous lancer ???

Contacts :

Anne-Sophie Montois | Directrice RCF Sud Belgique

0494 89 58 01

anne-sophie.montoisy@rcf.be

Thierry Gridlet | Référent culturel PECA pour le SeGEC

0478 42 84 33

thierry.gridlet@segec.be

RCF Sud Belgique | 17 Rue Julie Billiart

5000 Namur

081 400 111

rcf.be/sudbelgique

Photos: © Thierry Gridlet/SeGEC



La peur, amie ou ennemie ?

A travers les nombreux entretiens que je mène avec les étudiants de nos écoles, j'ai fait le constat que la peur est omniprésente, surtout en cette fin d'année scolaire. Les deux années de pandémie ont sans doute accentué cette réalité.

En voici quelques exemples: peur de l'évaluation et de ses conséquences, peur du jugement des autres, peur de faire un choix d'étude...

La peur de l'évaluation, c'est bien connu, c'est la peur de rater, de vivre un échec et d'y être confronté, souvent seul. Elle fait perdre à l'étudiant sa confiance en lui.

La peur du jugement des autres, l'entraîne dans une spirale négative. Il se sent incapable, mis sous pression, renvoyé à ses faiblesses, à ses difficultés qui prennent une ampleur parfois démesurée.

La peur du choix des études peut le rendre incapable de se projeter dans un avenir professionnel à long terme. Inconsciemment, il reculera les échéances, préférera renoncer à prendre une direction et se confortera avec dépit dans un certain immobilisme.

Face à ces constats, je souhaite vous faire part brièvement de mon expérience d'accompagnement aux côtés de ces jeunes.

L'étudiant que je rencontre pour la première fois a pris conscience qu'il souhaitait sortir de ses problèmes sans savoir comment procéder. Je vais l'accompagner dans la compréhension des manifestations de ses peurs et mettre le focus sur son potentiel à pouvoir se dépasser.

En effet, plus la peur est refoulée, plus elle reviendra frapper à sa porte et prendra une emprise néfaste sur ses compétences. Elle engendrera du stress supplémentaire, le rendra souvent incapable d'utiliser toutes ses ressources et ses connaissances.



Ce travail d'accompagnement lui permet de redevenir autonome, acteur de ses apprentissages et de reprendre confiance en ses capacités. Il osera davantage poser des choix d'orientation en accord avec lui même.

Albert Einstein nous disait: «La peur est sans cause. Elle est imagination, et elle vous bloque tout comme un piquet de bois peut bloquer une porte. Brûlez ce piquet...»

Pour chacun de «mes jeunes», comme je le dis souvent, j'espère leur avoir permis d'oser ouvrir plus sereinement les portes de leur avenir.

Et pour nous adultes, dans notre quotidien mêlé parfois de doutes et d'incertitudes, puissions-nous prendre le temps de nous arrêter quelques instants... Respirer, lâcher prise, méditer...

«Quand on est capable de s'arrêter, on commence à voir. Et si on peut voir, on peut comprendre. La paix et le bonheur découlent de ce processus».

Thich Nhat Hanh maître zen

Catherine
Médinam



LES FORMATIONS D'ÉTÉ 2022

SUMMER CECAFOC

Inscriptions jusqu'au 27 juin
2022 sur le site



DÉVELOPPEMENT DURABLE /
APPRENTISSAGE / NUMÉRIQUE /
CITOYENNETÉ / DÉVELOPPEMENT
PERSONNEL / COMMUNICATION /
FORMATIONS / DISCIPLINAIRES /
TRAVAIL COLLABORATIF





Dancez avec eux sous la pluie !

Le monde est gris, le monde est blessé.

Pour chaque adulte, l'effort de croire que l'on peut encore avancer et enchanter nos vies devient de plus en plus difficile. Je n'ose imaginer ce qui en est pour nos jeunes. Je les vois dans nos écoles se réjouir de l'instant. L'instant d'une fête, l'instant d'une réussite, l'immédiateté d'un lâcher-prise : ballons qui volent, danses effrénées, voyages et paysages. Comme une impossibilité d'y croire à long terme. Ecrasés sous le gris du ciel, les guerres, la Terre qui s'éteint, les dettes qui se calculent et se multiplient, les discours qui ne protègent plus que l'argent, ... Comment croire encore en demain ?

Le Pape lance une invitation pressante aux jeunes :

« Pour se relever, le monde a besoin de vous ! »

François dit : « Chers jeunes, pour se relever, le monde a besoin de votre force, de votre enthousiasme et de votre passion. »

Le monde est gris, le monde est blessé.

Je comprends leur envie de s'asseoir et de regarder s'éteindre les espoirs et envies. Et je comprends aussi ce défaitisme qui nous habite tant, nous, adultes, enseignants, pédagogues, responsables. Nous qui sommes leurs premiers exemples.

Pourtant, rien n'est irrécupérable, **personne n'est irrécupérable.**

Jésus choisit d'ailleurs Paul le persécuteur des chrétiens pour un nouveau départ. François reprend : « Aucun jeune n'est hors de portée de la grâce et de la miséricorde de Dieu. À personne, on ne peut dire : il est trop loin...c'est trop tard... Combien de jeunes, bien qu'ayant la passion de s'opposer et d'aller à contre-courant, portent cependant caché dans leur cœur le besoin de s'engager, d'aimer de toutes leurs forces, de s'identifier à une mission ! Jésus, dans le jeune Saul, voit exactement cela. »

La cécité de Paul n'est pas physique ; « il est aveugle parce qu'il a perdu ses repères. Il est dans le noir. Ce qui est clair pour lui, ce sont la



lumière qu'il a vue et la voix qu'il a entendue...
C'est quand on reconnaît qu'on est aveugle,
qu'on commence à voir. »

Saul pourrait être un modèle pour les jeunes. Sa personnalité reste la même, mais son zèle et son ardeur sont réorientés. Il voit la réalité avec un regard neuf.

Ainsi doit-il en être pour les jeunes. Le Pape s'exprime ainsi: « Que de force et de passion vivent aussi dans vos cœurs, chers jeunes ! »

« Lève-toi ! »

Aujourd'hui, le Christ adresse aux jeunes la même invitation qu'il fit à Paul sur le chemin de Damas :

« Lève-toi et témoigne de ton expérience d'aveugle qui a rencontré la lumière, qui a vu le bien et la beauté de Dieu en lui-même, dans les autres et dans la communion de l'Église qui l'emporte sur toute solitude.

Lève-toi et témoigne de l'amour et du respect qu'il est possible d'instaurer dans les relations humaines, dans la vie familiale, dans le dialogue entre parents et enfants, entre jeunes et personnes âgées.

Lève-toi et défends la justice sociale, la vérité et la rectitude, les droits humains, les persécutés, les pauvres et les vulnérables, les sans-voix dans la société, les immigrés.

Lève-toi et témoigne du nouveau regard qui te fait voir la création avec des yeux pleins d'émerveillement, qui te fait connaître la Terre comme notre maison commune et qui te donne le courage de défendre l'écologie intégrale.

Lève-toi et témoigne que les existences qui ont échoué peuvent être reconstruites, que les personnes déjà mortes en esprit peuvent ressusciter, que les personnes esclaves peuvent redevenir libres, que les cœurs oppressés par la tristesse peuvent retrouver l'espérance.

Lève-toi et témoigne avec joie que le Christ vit ! Répands son message d'amour et de salut parmi ceux de ton âge, à l'école, à l'université, au travail, dans le monde numérique, partout. »

Le monde est gris, le monde est blessé.

Mais j'entends au loin des milliers de jeunes se lever. Quitter l'immédiateté de la joie pour la projeter dans l'avenir. Réenchanter la vie, recréer l'espoir, pousser les nuages.

Le monde est gris mais j'aperçois le bleu de leurs idées.

Le monde est blessé mais je le vois se relever portés par ces jambes et ses bras soudés d'idées et de solidarité.

Adultes, regardez! Encouragez! Ouvrez les portes et venez danser avec eux sous la pluie!

Pour l'équipe Oxylierre, Isabelle Vandermissen et Laurence Fourier





Ce vendredi 17 juin, nous étions nombreux à être présents au côté de Sarah pour son dernier voyage.

Directrice de l'école de Flawinne-Suarlée, Sarah est décédée accidentellement, plongeant ses enfants, son époux et ses proches dans « une autre vie »...

Ce départ soudain nous éloigne de nos préoccupations quotidiennes souvent très pragmatiques et nous ramène brutalement au cœur de l'essentiel.

Avant d'être directrice, Sarah était avant tout une maman, une épouse... souriante, dynamique, positive.

Pour nous, Sarah était aussi une collègue enthousiaste, professionnelle, solidaire, passionnée... porteuse de tant de valeurs qui l'animaient dans sa vie personnelle et professionnelle...

Aujourd'hui, c'est bien entendu une famille, des amis...qui perdent une maman, une épouse, une amie,... C'est aussi une école qui perd son repère... son étoile.

Toutes nos pensées vont à toi, Sarah, vers Vincent, ton époux, vers Célestine, Timothée et Siméon, tes enfants ainsi que vers ta famille, tes amis et toute la communauté scolaire de Flawinne-Suarlée.

Yannic Pieltain
Directeur diocésain





La fragilité, c'est ...

La fragilité, c'est l'aube qui se lève sur une blessure, une cicatrice qui se force à ne pas saigner et qui frémit lorsqu'on la touche, d'un mot, d'un geste ou un souvenir.

La fragilité, c'est le soleil qui darde et sèche une casure colmatée. Un cœur brisé qu'on a patiemment recollé. Les mains encore pleines de ciment. Pleines de tout ce qu'il nous fallait pour que notre cœur ne s'arrête pas de battre. Pour que notre espoir n'arrête pas d'y croire, pour ne pas que l'amour n'y ait plus de place.

La fragilité, c'est ce crépuscule qui cache si mal nos doutes, nos envies de demi-tours, de tout arrêter. C'est ce voile qu'on rend transparent aux autres pour qu'il n'y discerne pas notre peine. C'est ce sourire qui cache tant de larmes. Ce sont nos blagues, nos grands discours qui dissimulent nos appels à l'aide.

La fragilité, c'est cette nuit qui nous enferme, qui nous empêche d'avancer. C'est la peur qui accompagne l'obscurité. La frayeur que derrière quelques murs, au détour d'une ruelle, la souffrance se terre, nous guette. Une séparation qu'on n'attendait pas, une infidélité qu'on priait de ne pas croiser, une mort, une absence qu'on redoute à chaque coucher.

La fragilité, c'est aussi cette douceur d'un rayon de lune. Cette caresse intime qui nous fait être humain. Cette acceptation ultime que je suis incomplet si mon âme n'est pas teintée des bleus de la vie, des écorchures de la route, des brûlures de l'amour.

Laurence Fourier



La fragilité, ce sont aussi nos larmes, Sarah, comme des perles sorties tout droit de nos cœurs, et que notre peine a fait naître, en apprenant ton départ. Elles voyagent de nos cœurs à nos yeux, simples

gouttes d'eau s'échouant comme des vagues sur nos plages d'émotions, en ce chaud début d'été.

Notre tristesse face à ton envol si soudain, vient tarir la couleur de nos joies à l'approche des vacances scolaires ... mais de ta brillance, Sarah, nous nous souviendrons toujours.

En témoignent, ces dizaines de petits mots écrits de la main des enfants, sur des bouts de papier blanc, transformant tout à coup le grillage de tes écoles, en arc en ciel de couleurs.

Ta brillance ravivera des éclats de vie dans nos cœurs, car ta grandeur d'âme s'y reflète, comme la lumière sur les différentes facettes d'une perle, unique comme tu l'étais, intense de rayonnements. Rayonnement de ton sourire, de la douceur de tes paroles, de ta profonde écoute, de tes attentions toutes particulières pour les plus faibles, de ton pas décidé et enjoué dans ta mission de directrice d'école.

Merci Sarah, d'avoir donné autant d'amour que le soleil ne donne de la lumière.

Brigitte Piengon

Ce qui donne de la valeur à nos fragilités, ce ne sont pas leurs limites, c'est la place qu'elles laissent pour aimer.



Ci-dessous, la liste des articles parus depuis la création d' « Un pas plus loin » avec des hyperliens facilitant l'accès. Ceci vous permettant de retrouver des outils proposés à un moment ou l'autre.

Accompagnement des P.O.

- Plan de pilotage et ressources des P.O. ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 10)
- Non Jef, t'es pas tout seul (Stabiliser, renouveler et recomposer son P.O.) ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 14)
- José REDING. Faire chanter l'Évangile dans le quotidien, une quête perpétuelle ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 10)
- Organisation du cours de religion dans l'enseignement fonda... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 16)
- Conseillers en prévention: où en est-on? ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 24)
- J'ai un conseiller en prévention. Quelle relation avec lui en tant que P.O.? Méfiance ou partenariat? Comment l'écouter? ([un pas plus loin numéro 5](#)) (page 10)
- De l'enseignement « spécial » à l'inclusion en Belgique ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 10)
- Besoin de bénévoles dans votre PO ou pour l'école? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 6)
- Réflexions sur le fonctionnement d'un P.O. ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 8)
- Non, Jef, t'es pas tout seul (Ou... un service d'accompagnement en proximité des P.O...) ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 8)
- L'extra net du Segec et la base de données des P.O. ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 9)
- RGPD: désignation d'un délégué à la protection des données dans votre école ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 12)
- Non Jef t'es pas tout seul... Pour recruter, intégrer et évaluer une nouvelle direction... ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 9)
- La publication de modifications au Moniteur belge et à la Banque-Carrefour des Entreprises ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 4)
- Gestion prévisionnelle des bâtiments! ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 6)

Collaboration des services

Collaborer pour mieux accompagner... ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 13)

Conseillers CoDiEC

- ENTITE-ORCE (fondamental) ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 20)
- (IN)FORMATIONS - NIVEAU FONDAMENTAL ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 22)
- Le Conseil de Participation et le plan de pilotage ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 30)
- Conseillers Codiec: un cadastre des interventions ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 10)
- Un accident de travail dans mon école... ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 22)



Cellule de soutien et d'accompagnement (CSA)

- Les aménagements raisonnables ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 24)
- Appel au partage EPC et cours de religion ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 24)
- Les réseaux CAPDIRO et CAP CANADA ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 26)
- Le séminaire des directions du fondamental... Ou comment se laisser inspirer autour de préoccupations professionnelles communes... ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 36)
- Le numérique: e-management et e-learning ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 29)
- L'hybridation, une clé de l'enseignement du 21ème siècle? ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 15)
- Le management transversal et la gestion de projet, des changements de perspective au service de la mise en oeuvre des contrats d'objectifs ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 10)
- L'école au coeur des enjeux environnementaux ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 14)
- Le numérique au coeur des apprentissages ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 17)
- Mettre de la couleur dans leur quotidien... ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 17)

FOCEF – CECAFOC

- Du bonheur de se former...([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 34)
- Une pratique de plus en plus répandue: le parcours de formation ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 29)

MédiNam

- L'adolescence au service de... l'équipe ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 36)
- Covid-19: De la nécessité d'accueillir les émotions et de faire lien Autrement... ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 18)
- Après le confinement, le déconfinement... Comment en parler? ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 22)
- La souffrance au service de... l'équipe enseignante ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 20)
- Le deuil d'un proche, on en parle? ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 25)
- Tranches de vie ([un pas plus loin numéro 11](#)) (page 27)



Oxylierre

- Retour sur les journées de respiration pour les directions du fondamental et du secondaire ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 34)
- Confinée, libérée, jamais je ne crus l'associer ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 26)
- À la rencontre de l'encyclique du Pape François «Fratelli tutti» ([un pas plus loin numéro 6](#)) (page 45)
- C'est la vie ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 24)
- Leçon de choses, par Alain Marchandise ([un pas plus loin numéro 8](#)) (page 20)
- Sous l'oeil d'Alain Marchandise, Laurence Fourrier, Isabelle Vandersmissen et Brigitte Piengon ([un pas plus loin numéro 9](#)) (page 27)
- Le Christ vert, écologie intégrale et foi chrétienne ([un pas plus loin numéro 10](#)) (page 31)

Échos d'ici et d'ailleurs

- La solidarité, c'est classe! ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 44)
- École et surdité : tout un projet ([un pas plus loin numéro 1](#)) (page 46)
- Échange Erasmus ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 48)
- Accélérons la transition numérique des écoles! ([un pas plus loin numéro 2](#)) (page 52)
- Une école qui fait rêver... dans la réalité! ([un pas plus loin numéro 3](#)) (page 46)
- Ouverture du Centre Ludopédagogique Des Talents (CLDT) de l'école fondamentale Saint-Joseph de Carlsbourg ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 30)
- En parallèle... Le CLDT de l'école Saint-Nicolas de Thynes-Lisogne! ([un pas plus loin numéro 4](#)) (page 38)
- ATELIER «Je Gère» au sein de l'I.C.L.Arlon ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 34)
- Une forêt urbaine à la Communauté éducative des Soeurs de Notre-Dame à Namur. Les enfants reprennent contact avec la nature! ([un pas plus loin numéro 7](#)) (page 35)



L.M.D.P

Langue Maternelle Document Pédagogique

Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien.

Saint-Exupéry, Citadelle

LMDP * Langue maternelle * Documents pédagogiques

Les Brèves de LMDP, Revue trimestrielle

* Ressources pour l'enseignement du français au secondaire

Recherche - Échange - Formation -

<http://docpedagfrancais.be>

Éditeur : bradfer.jules@gmail.com

Les Brèves de LMDP de juin 2022 sont sur

<http://docpedagfrancais.be/Sitelmdp/breves2206.htm>

Elles sont aussi - avec 14 autres articles - sur LinkedIn; tapez linkedin bradfer jules articles.

Ci-dessous le sommaire et l'édito de ces Brèves.

Merci de bien vouloir communiquer ces informations via vos propres canaux de diffusion.

Bien à vous,

Jules Bradfer, rédac'chef de LMDP

HTML clipboard

Sommaire

1. "Forcer le trait" :

l'hyperbole ▶

2. Toponymes :

jeux sur la sonorité ▶

3. Enseigner : que transmettre ?

Un philosophe répond ! ▶

En guise d'édito : petit enfant, "usage partagé" !

Aucun média numérique ne remplace ce lien de corps-à-corps, mais tous les médias numériques le privent d'autant d'échanges avec son entourage. Or, les bases de son intelligence se posent à ce moment-là. Des recherches sur les outils numériques entre zéro et deux ans ont montré que la perte en échanges de mots se compte en centaines de milliers.

Une observation a établi, pour la télévision pour des enfants de six à dix-huit mois, que la notion d'**usage partagé** se résument, dans presque 90% des cas, à poser le gamin à côté du parent lorsque celui-ci regardait ses propres programmes "tous publics". Ces gros utilisateurs se rencontrent plus particulièrement dans les milieux sociaux les moins favorisés. Dans ces milieux, l'usage oscille entre 1 heure 50 et 3 h30 de temps journalier. Comparée aux heures de sommeil de l'enfant, cette quantité de temps consacrée à rester immobile devant un écran est énorme pour un petit enfant.

Eva-Marie Golder, Un tems pour apprendre Un espace pour penser, Retz éd., p. 67